

Un bon Conseil

A SIR WILFRID LAURIER

La session fédérale avance lentement, mais elle avance. Dans trois semaines, dans un mois au plus tard, il est permis de croire qu'elle sera terminée.

L'opinion courante est qu'il n'y en aura pas d'autre avant les élections générales. Etant donnée cette perspective, sir Wilfrid Laurier va-t-il profiter des dernières semaines qui lui restent d'ici à la prorogation, pour accomplir quelques-unes des promesses qu'il a faites a vant d'arriver au pouvoir ?

Par exemple va-t-il diminuer le nombre des ministres ? Les chefs libéraux ont parlé de cette réforme pendant quinze ans. M. M. Laurier, Cartwright et Cie ont crié à qui mieux mieux contre le trop grand nombre de ministres. En 1893, parlant de la loi qui créait les charges de contrôleur des douanes et du revenu, M. Laurier s'écriait :

"L'honorable ministre a pris sur lui de conseiller au gouvernement de mettre en force deux statuts morts-nés, adoptés il y a dix ans passés et que, depuis le jour de leur naissance l'on a laissé moisir sous la poussière des lois inutiles ; adoptés, quoi que jamais il n'y ait eu de demande pour l'adoption d'une telle législation, quoique n'ayant pas encore été appliqués, il n'en soit néanmoins résulté aucun inconvénient.

Un des honorables députés qui ont proposé la réponse à l'adresse, l'honorable député de Terrebonne (M. Leclair) a dit que cette législation était nécessaire. Ces mesures ont pu être nécessaires dans un sens, certainement pas pour le bien du pays, mais pour les exigences de parti, afin d'harmoniser les couleurs et les nuances de manière que l'orange et le vert ne choquent pas les yeux d'une section, mais qu'ils plaisent à tout le monde.....

"Présentement nous n'avons pas moins de quinze ministres pour conseiller la Couronne... Trop de cuisiniers gâtent la sauce."

En 1887, sir Richard Cartwright faisait cette déclaration : "Nous sommes tous d'accord à dire que nous aimerions à voir le nombre des membres du cabinet considérablement réduit... Treize à quatorze ministres forment un nombre trop grand pour ce pays"

Et il s'engageait à diminuer ce nombre en disant : "Voilà ce que je ferais si j'avais le pouvoir en mains."

Les chefs du parti libéral se prononçaient donc pour la diminution du nombre des ministres.

Ils sont au pouvoir depuis bientôt quatre ans. Loin de diminuer le nombre des ministres, ils ont augmenté le salaire de deux d'entre eux ; ils ont porté de \$55 000 à \$70 000 le salaire des deux contrôleurs qu'ils avaient déclaré inutiles.

Il est clair, indéniable, évident, que M. Laurier, Cartwright, ont manqué, à leurs promesses, dans cette importante matière, et ont outrageusement violé leur programme.

Les élections approchent, et les électeurs vont demander compte aux ministres libéraux de leur mauvaise foi.

Cependant, il est encore temps Sir Wilfrid Laurier a encore trois semaines ou un mois devant lui pour retaire sa position.

Nous l'engageons charitablement à présenter un bill pour diminuer le nombre des ministres, comme il l'a promis ; pour

abolir les charges de contrôleurs par exemple.

En lui donnant ce conseil, nous travaillons contre les intérêts de notre parti ; car s'il nous écoute, cela fera une manière de moins au fouet dont les conservateurs vont caresser les flancs ministériels dans la campagne électorale.

Allons, M. Laurier, un peu de courage et d'honneur ! et diminuez le nombre des ministres, quand ce ne serait que pour établir que vous pouvez une fois tenir votre parole ! — LE JOURNAUX DES CAMPAGNES.

Le Fleau de l'Alcool

Mgr Latty, évêque de Oshons, France, a lancé dernièrement une lettre pastorale sur la tempérance et l'alcoolisme.

Le mandement de Mgr Latty est vaste, étoffé, opulent d'idées, varié d'aperçus. On y sent la circulation rythmique de connaissances abondantes et réglées. La généalogie de la tempérance y est faite avec l'expérience de toutes les vertus, avec la prudence dans leur exercice.

La tempérance, dit le prélat, ne supprime pas, ne défend pas, toutes sortes de plaisirs sensibles dans l'homme, mais seulement ceux qui sont contraires à sa raison et qui dépassent les fins assignées à ses divers sens.

A vrai dire, la distinction est parfois difficile à faire, surtout à maintenir ; et il s'en faut que la limite qui sépare les plaisirs raisonnables de ceux qui ne le sont pas, soit toujours claire, précise, tranchée. D'ailleurs, ces puissances inférieures que l'on appelle nos sens et qui mettent notre âme en communication avec tout ce qui se voit, s'entend et se touche, sont naturellement aveugles, violentes, indomptées ; entre elles et les objets extérieurs de leurs appétits, il y a intelligence secrète, attrait fatal ; l'instinct, le besoin, l'habitude, autant de causes capables de rompre l'équilibre entre la raison et les passions. C'est à la tempérance de maîtriser les passions, de tenir à distance les objets qui les excitent, et de donner aux sens ce qu'ils réclament sans porter atteinte aux droits supérieurs de l'âme. Là est son premier rôle, son rôle principal.

Par la pente de cette haute éloquence, le prélat nous conduit à l'étude de l'alcoolisme qu'il appelle le plus honteux de tous les vices.

L'intempérance, dit-il, ôte toute règle et toute lumière de la raison aux évènements et nécessaires jouissances de l'homme, elle les confond avec les jouissances de la brute ; elle ravale l'homme au-dessous de l'humanité. Il y a, sans doute, des degrés dans les abîmes de corruption et d'ignominie où elle peut précipiter l'homme, mais il ne semble pas qu'elle puisse le faire descendre encore, lorsqu'elle nous apparaît sous les cheveux blancs et avec toutes les décrépitudes de la vieillesse. C'est le péché de l'enfance à l'autre extrémité de l'âge : "Senile peccatum."

Mgr Latty, emporté par son sujet se hâte de peindre la silhouette fatale et décharnée de l'alcoolisme moderne :

"Avec ce vice, écrit-il, c'est l'ordre merveilleux de la machine humaine qui est ébranlé. Il ne faut plus y chercher ni la proportion entre les diverses parties ou puissances, ni la mesure entre les passions et leurs objets, ni rien qui exprime l'harmonie et l'union des forces composantes de l'humanité. Encore moins y trouverait on quelque reflet de la beauté intelligible, ni le moindre vestige de l'énergie morale. C'est la rupture du lien humain, sans la mort ; une sorte de dissolution des éléments constitutifs de l'homme, qui le conduit, de proche en proche, au suicide final.

Avec cette méthode qui est l'axe de tout Mgr Latty suit la marche du mal et l'ordre de la vérité. Il ne craint pas de s'enfoncer dans les chiffres. Il cite les documents de la statistique et il conclut :

On croirait entendre, avec le son lugubre et ses d'un couperet tombant et retombant sans cesse sur l'humanité, ces mots froids et répétés le jour et la nuit :

"C'est moi qui tue le plus."
 "C'est lui, en effet, le Subtil, qui tue le plus, et toujours et à coup sûr.

Il s'insinue dans l'organisme humain tout entier et dans chacun des systèmes qui le composent ;

Il atteint, entre tous, le système nerveux, et en particulier, "le cerveau qui l'attire avec le plus d'avidité ;"

Il est la cause certaine de méningites et de convulsions innombrables ;

Il produit, directement et par légions, des épileptiques, des imbéciles et des idiots ;

Il mène à la folie furieuse, au crime, au suicide ;

Il excite au libertinage des mœurs, et, avec lui, engendre la paralysie générale ou le ramollissement.

On ne peut pas mieux mettre le voile de la pudeur sur la chair de la Vérité.

Puis la voix du pasteur s'adonne et se noie de larmes pour parler de l'enfant alcoolique, "fleur délicate que Dieu a faite riante comme la joie et douce comme l'espérance, que la force seule devait disputer à la grâce et qu'il ne faudrait nourrir que de lait, de rosée et d'amour, fleur pleine de promesse, dont la patrie et le ciel attendent les fruits d'honneur et de vertu."

Ce sont de telles victimes que Mgr Latty nous montre empoisonnées par le liquide qui fane et qui abat.

ture du lien humain, sans la mort ; une sorte de dissolution des éléments constitutifs de l'homme, qui le conduit, de proche en proche, au suicide final.

Avec cette méthode qui est l'axe de tout Mgr Latty suit la marche du mal et l'ordre de la vérité. Il ne craint pas de s'enfoncer dans les chiffres. Il cite les documents de la statistique et il conclut :

On croirait entendre, avec le son lugubre et ses d'un couperet tombant et retombant sans cesse sur l'humanité, ces mots froids et répétés le jour et la nuit :

"C'est moi qui tue le plus."
 "C'est lui, en effet, le Subtil, qui tue le plus, et toujours et à coup sûr.

Il s'insinue dans l'organisme humain tout entier et dans chacun des systèmes qui le composent ;

Il atteint, entre tous, le système nerveux, et en particulier, "le cerveau qui l'attire avec le plus d'avidité ;"

Il est la cause certaine de méningites et de convulsions innombrables ;

Il produit, directement et par légions, des épileptiques, des imbéciles et des idiots ;

Il mène à la folie furieuse, au crime, au suicide ;

Il excite au libertinage des mœurs, et, avec lui, engendre la paralysie générale ou le ramollissement.

On ne peut pas mieux mettre le voile de la pudeur sur la chair de la Vérité.

Puis la voix du pasteur s'adonne et se noie de larmes pour parler de l'enfant alcoolique, "fleur délicate que Dieu a faite riante comme la joie et douce comme l'espérance, que la force seule devait disputer à la grâce et qu'il ne faudrait nourrir que de lait, de rosée et d'amour, fleur pleine de promesse, dont la patrie et le ciel attendent les fruits d'honneur et de vertu."

Ce sont de telles victimes que Mgr Latty nous montre empoisonnées par le liquide qui fane et qui abat.

APOTHEOSE DE L'AGRICULTURE.

"L'agriculture ne corrompt point ceux qu'elle enrichit, seul genre de fortune qui mérite ce compliment. Ses délassements comme ses travaux répugnent à dépraver les masses. C'est la carrière où la créature demeure le plus constamment en rapports avec le Créateur. Ses instruments principaux lui viennent directement de Dieu ; le soleil et le nuage, la chaleur et la rosée sont ses premiers ouvriers. Le regard du labourer est, avec le regard de l'astronome, celui qui se lève plus habituellement vers le ciel. C'est aussi la carrière qui porte le moins d'atteintes au caractère primordial et patriarcal de la famille.

"Les générations se groupent derrière leur chef et se réunissent chaque soir autour du même foyer. Le mécanicien et l'artisan, dans la plupart des villes ont à peine la place d'un ménage. L'apprentissage les décharge trop souvent du souci paternel, aussitôt que l'enfant peut aller chercher substance n'importe où et n'importe à quel prix. Pour le travail des champs l'air et l'espace ne manquent jamais ; la famille y est toujours une richesse, et l'éloignement d'un fils ou d'une fille une calamité autant qu'une affliction.

LE COMTE DE FALCOUX.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles. This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHEUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c a box or 3 for \$1.25, mailed to any address.

Prepared only by

J A GOURLIE PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

ABRAM'S VILLAGE STORE WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island. Call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

MARCHANDISES DU PRINTEMPS

Voici le Temps

arrivé d'acheter vos Marchandises d'été.

Nous Avons

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi

à notre nouveau magasin, à Peterville, un bon assortiment de tout ce qui est convenable aux gens de la Campagne.

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits.

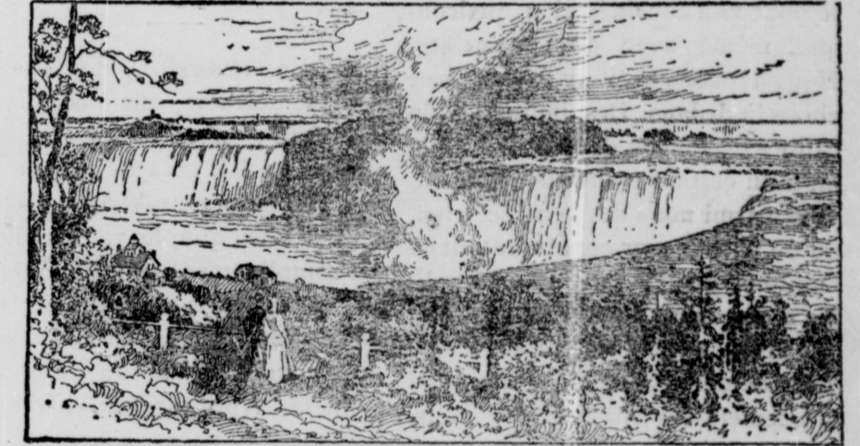
J. F. Chaisson & Cie Tignish, 17 mai 1900.

\$25.00 for \$1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 10 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 4 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, racing rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for Sent Absolutely Free.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood . . . Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Generative Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION, in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiffert, Crooman, Thumann, Sichel, Bougreau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to

Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women.

Maternity. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood.

Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense.

Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys),

Evans Building, WASHINGTON, D. C.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres agents réunis ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de préavis, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS, No. 106 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398

Patentes et Brevets